

La 40^e réunion de la F.I.A.B. à Washington

(16-23 novembre 1974)

La F.I.A.B. qui fêtera son cinquantième en 1977, ne s'était pas encore réunie aux Etats-Unis. Seul d'ailleurs le Conseil de 1967 avait siégé hors d'Europe, à Toronto, dans la province canadienne de l'Ontario, et il est certain que malgré sa prétention à regrouper les bibliothécaires du monde entier, la Fédération a été jusqu'à ces dernières années dominée par les pays européens. La situation est en train d'évoluer rapidement et la présence à Washington de nombreux représentants, non seulement des deux Amériques mais de l'Asie et de l'Afrique, montre l'intérêt que portent à l'appui de la F.I.A.B. l'ensemble des continents. Les pays en voie de développement cherchent en particulier à utiliser les formules et les modèles qu'elle peut leur offrir. En outre les perspectives ouvertes désormais par le Contrôle bibliographique universel sont pleines de promesses pour la réalisation à long terme d'une véritable collaboration internationale.

Pour cette première réunion aux Etats-Unis, nos collègues américains avec une équipe dirigée par Robert Vosper, John Lorenz et Forster Morhardt, avaient mis sur pied une organisation en tout point excellente. Bien sûr le choix de l'Hôtel Hilton pour une réunion de ce genre avait de quoi nous déconcerter, mais c'est une formule courante aux Etats-Unis et, la plupart des participants logeant dans cet hôtel, elle avait au moins l'avantage d'abréger les déplacements. Un programme très dense de visites aux bibliothèques de Washington et des environs, des réceptions brillantes au Département d'Etat, à la Gallery of Art, dans les salles mêmes de la Library of Congress, ont fourni aux congressistes l'occasion d'intéressants contacts.

Quant aux réunions elles-mêmes, des comptes rendus plus spécialisés indiqueront ce qu'elles ont apporté dans les différents domaines, que ceux-ci concernent les diverses catégories de bibliothèques ou les grands problèmes de la profession. Notons un changement important à la tête de la Fédération. La nomination, fin 1973, du président Hermann Liebaers aux fonctions — inattendues même pour ses collègues et amis — de grand-maréchal de la Cour de Belgique, devait entraîner son remplacement. Le nouveau président est l'actuel recteur de l'Ecole de bibliothéconomie de Copenhague, Preben Kierkegaard ; beaucoup d'entre nous ont eu déjà l'occasion d'apprécier ses dons d'organisateur lors de la réunion de la F.I.A.B. au Danemark. Il va avoir fort à faire avec la transformation des statuts dont la mise au point devrait intervenir en 1975 et 1976.

A cette réunion en Amérique, la participation française a été plus qu'honorable puisque 27 membres de l'A.B.F. ont composé la délégation. Ils ont certes été aidés par plusieurs subventions et l'apport des Sections de l'Association, mais il faut souligner la contribution financière de chacun et l'acceptation de conditions de transport un peu extraordinaires, puisque pour profiter des tarifs plus avantageux d'une compagnie aérienne islandaise ils durent commencer et terminer leur voyage au Nouveau-Monde par le Grand-Duché de Luxembourg... Mais cette formule permet à la majorité d'entre eux d'étendre leur visite, selon leur curiosité, à des villes aussi diverses que Columbus, Yale, Chicago ou Berkeley.

Si l'on souligne que ces participants n'étaient pas seulement ceux que leurs fonctions officielles et les liaisons permanentes qu'ils ont avec les commissions de la F.I.A.B. appellent à ces réunions, mais aussi d'autres collègues souvent des plus jeunes générations, on ne peut que se réjouir d'un résultat qui a permis à ces derniers d'élargir leur connaissance des bibliothèques et de prendre la mesure des problèmes internationaux.

Jacques Lethève,
Vice-Président de la F.I.A.B.